

prenait tellement la conduite toute romaine et non allobroge qu'avaient tenue les députés, qu'il s'écria en plein Sénat: « Ils ont renoncé d'eux-mêmes aux plus magnifiques espérances, refusé l'empire que des patriciens venaient mettre à leurs pieds, et préféré le salut du peuple romain à l'*agrandissement de leur patrie*, et ces hommes, pour nous vaincre, n'avaient pas besoin de combattre, il leur suffisait de se taire (1). » Voilà les députés allobroges jugés, même de leur vivant, sur leur manque de patriotisme et de vraie politique nationale. « Hier, ajoute Cicéron, vous avez décerné aux députés des Allobroges de magnifiques récompenses (2), » elles furent si belles et si personnelles, que les vrais Allobroges d'au-delà des Alpes s'insurgèrent; noble réponse à l'égoïsme et à la duplicité de ses députés, et par ce fait la nation a lavé dans le sang des siens la tache de trahison cauteleuse de ceux qui l'avaient mal représentée et servie!...

La révolte des Allobroges, étouffée par Promptinus, est le dernier effort considérable que fit cette nation pour secouer le joug de Rome. César, à son arrivée dans la Gaule, trouva la nation soumise, et lors de la révolte générale, les Allobroges, « au moyen de nombreux postes disposés avec soin le long du Rhône, surent parfaitement défendre l'accès de leur territoire (3) contre les agressions des partisans de Vercingétorix (4).

G. DEBOMBOURG.

(1) Cic., Ora. Cat. III.

(2) Cicero. Cat. 4, § 14. (Postremo hesterno die præmia legatis Allobrogum..... dedistis amplissima.)

(3) Cæs. Com., lib. VII, § LXV.

(4) Voir l'article *vienna* de notre Dictionnaire géographico-historique du bassin du Rhône, pour ce qui concerne les divisions politiques et administratives des *Allobroges*, ensuite *Viennenses*.